

Une réflexion statistique de PJ Proudhon en 1861

"On a vu au chapitre précédent que le revenu total de la France n'excède pas selon toute probabilité 87 cent. 5 par jour et par tête. Quatre-vingt sept centimes et demi par jour et par personne : voilà ce qu'il est permis aujourd'hui de considérer comme le revenu, c'est-à-dire comme le produit moyen, partant comme la consommation moyenne de la France, l'expression de son juste besoin.

Si ce revenu, tout faible qu'il semble, était assuré à chaque citoyen ; en autres termes si chaque famille française, composée du père, de la mère et de deux enfants, jouissait d'un revenu de 3 fr. 50 c. ; si du moins les minima et les maxima ne tombaient pas pour les familles pauvres, toujours en fort grand nombre, au-dessous de 1 fr. 75 c., moitié de 3 fr. 50 c., ou ne s'élevaient pas pour les riches, en nombre beaucoup plus petit, au delà de 15 ou 20 francs, chaque famille étant censée avoir produit ce qu'elle consommerait, il n'y aurait nulle part de malaise. La nation jouirait d'un bien-être inouï ; sa richesse, parfaitement ordonnée et distribuée, serait incomparable, et le gouvernement pourrait à bon droit se vanter de la prospérité toujours croissante du pays.

Mais il s'en faut que l'écart entre les fortunes soit aussi modéré ; il s'en faut, dis-je, que les familles les plus pauvres atteignent à un revenu de 1 fr. 75 c., et que les plus riches se contentent de recevoir dix fois autant. D'après les calculs récents d'un savant et consciencieux économiste, la majeure partie de la population bretonne n'a pas plus de vingt-cinq centimes à dépenser par jour et par tête ; et cette population, ajoute-t-il, n'est pas réputée indigente.

D'autre part on sait qu'un grand nombre de fortunes s'élèvent, non pas seulement à dix et quinze francs de revenu par jour et par famille, mais à cinquante, cent, deux cents, cinq cents, mille, on en cite qui iraient jusqu'à dix mille francs."¹

Voilà comment Proudhon décrivait le "comble au désordre", c'est-à-dire "l'excessive inégalité de répartition du produit". Il voyait dans ce fait une des causes du "Paupérisme" et de la Guerre.

Comparons avec la situation actuelle, grâce aux données du "Tableau de bord" de l'Insee en janvier 2026 (rubrique Revenus, Niveaux de vie, Pouvoir d'achat)²:

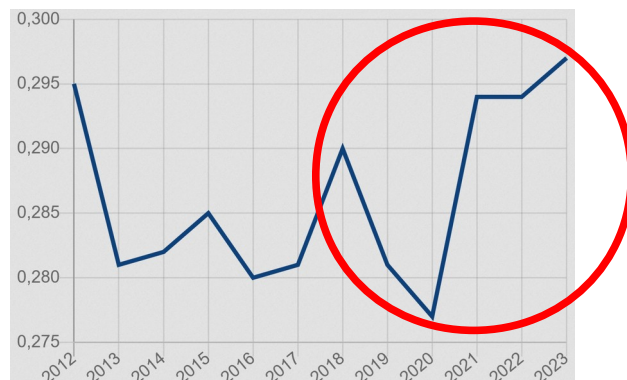
En 2023, en France métropolitaine, le niveau de vie médian de la population s'élève à 25 760 euros annuels. Il correspond à un revenu disponible de 2 147 euros par mois pour une personne seule et de 4 508 euros par mois pour un couple avec deux enfants de moins de 14 ans. Les 10 % de personnes les plus modestes ont un niveau de vie inférieur à 13 460 euros. Les 10 % les plus aisées ont un niveau de vie au moins 3,5 fois supérieur, au-delà de 46 960 euros.

L'indice de Gini, indicateur d'inégalités de niveaux de vie, augmente (0,297) en 2023.

En 2023, le niveau de vie médian des salariés est plus de 54 % supérieur à celui des chômeurs (28 800 euros contre 18 670 euros). Les retraités ont un niveau de vie médian plus proche de celui des salariés (25 420 euros) : même si les retraites sont en moyenne plus faibles que les salaires, des revenus du patrimoine plus élevés compensent en partie cet écart. De plus, le nombre d'unités de consommation des ménages retraités est inférieur à celui des ménages actifs.

[...]

Que constate-t-on? Certes avec des outils différents (Proudhon prend en compte la moyenne des revenus par tête et l'Insee la médiane des revenus par unité de consommation, et l'indice de Gini³), mais cependant les inégalités croissent, et donc ce que PJP appelle le "paupérisme" s'accroît, dans un contexte de plus en plus martial. Pas si "has been" que cela le Pierre-Joseph !



1 La Guerre et la Paix - Recherches sur le principe et la constitution du droit des gens par P.-J. PROUDHON - 1861 Tome second - Livre quatrième - chapitre 3, pages 120-121

2 https://www.insee.fr/fr/outil-interactif/5367857/tableau/30_RPC/31_RNP

3 Définition : L'indice (ou coefficient) de Gini est un indicateur synthétique permettant de rendre compte du niveau d'inégalité pour une variable et sur une population donnée. Il varie entre 0 (égalité parfaite) et 1 (inégalité extrême). Entre 0 et 1, l'inégalité est d'autant plus forte que l'indice de Gini est élevé.